

majeure du P.C. et encore moins au départ des fameux pans entiers. Malgré cela, la logique entriste (c'est-à-dire, le cadre de la dialectique formelle des rapports avant-garde/masse), n'ayant pas été attaqué à ses racines, a continué à agir et a donné comme résultat principal le MR.

L'entrisme dans le P.C. ayant donné peu de résultat et la crise de l'appareil attendue n'étant pas intervenue, il fallait chercher « un autre raccourci » pour « rejoindre les masses ». Le programme étant, en tant que tel, difficilement available par les masses (mais étant quand même « vrai »!), il fallait chercher un moyen de le leur distiller à petites doses. Il fallait, pour cela (logique entriste), créer une organisation, qui ne pourrait être qu'une organisation aux contours politiques et organisationnels flous, avançant des objectifs « très révolutionnaires », mais ne se donnant à aucun moment les moyens de la réalisation concrète de ses objectifs : c'est-à-dire, une organisation centriste de gauche, le M.R. Une fois cette organisation créée, que ferait l'organisation d'avant-garde ? Et bien, elle ferait de l'entrisme au sein de la nouvelle organisation ! La logique entriste atteint ici son absurdité maximale : alors, il s'agissait de travailler (non pas, bien sûr, dans les masses), mais au moins au sein d'une organisation existante (P.C.) ; Maintenant, on fait mieux : on crée une organisation, pour pouvoir ensuite travailler en son sein ! En effet, que deviendrait l'organisation d'avant-garde sans « secteur entriste » ?

d) A la fin de cette analyse de l'entrisme précisons : il n'est pas question pour nous de refaire l'histoire, de savoir s'il était possible de faire autre chose à tel ou tel moment, et encore moins de « culpabiliser » qui que ce soit. Nous avons voulu mettre en évidence la filiation entre la logique entriste et certaines erreurs toutes récentes : principalement le MR. Nous avons voulu mettre en garde contre la façon dévoyée avec laquelle il serait possible de développer le travail entriste actuel de l'organisation. Mais nous avons voulu surtout, *avant tout*, montrer comment l'entrisme n'était que l'aboutissement logique et ultime d'une certaine façon de poser le problème des rapports avant-garde/masse, dans le cadre d'une dialectique formelle concevant avant-garde et masse comme des termes posés séparément, pour n'essayer qu'ensuite de les unir escamotant la relation spécifique de l'avant-garde aux masses.

d) Faisons le même type de précision à la fin de cette partie :

« Fétichisme d'avant-garde », caractérisé par l'oubli de la relation spécifique de l'avant-garde aux masses : si nous avons fait des développements aussi longs, nous l'avons déjà dit, c'est parce que nous pensons qu'il n'est pas possible de faire la critique des erreurs que les militants constatent ici et là, si nous ne saisissons pas d'abord les problèmes à la racine : au niveau de la problématique des rapports avant-garde/masse, de la façon de poser ce problème. Ces erreurs, ces insuffisances se présentent, en apparence, de façon extrêmement diverses : déviations dans le travail ouvrier, le problème de la Ligue, le statut actuel de notre organisation, le type d'intervention que nous développons dans les divers secteurs, etc. Si nous étions partis de ces divers problèmes, il nous aurait été très difficile de dévoiler la logique